

**PATRIMOINE** | La mise en place de ces œuvres d'art s'est terminée hier, il ne reste qu'un échafaudage à démonter avant que le public ne les découvre

## Basilique du Sacré-Cœur : six nouveaux vitraux d'Arcabas installés

C'est l'histoire d'une co-réalisation. D'une amitié et sans doute aussi d'un grand respect entre deux artistes. Entre Arcabas qu'il n'est plus nécessaire de présenter ici, et le Grenoblois Christophe Berthier. Lui est maître verrier depuis trois décennies. Connus et reconnus dans la profession.

Complices depuis de nombreuses années, les deux hommes sont, depuis 2012, réunis par la basilique du Sacré-Cœur de Grenoble. Inauguré en mars dernier après un siècle de vicissitudes, l'édifice de style romano-byzantin peut accueillir 24 vitraux monumentaux : 6,5 mètres de haut, 2 mètres de large. « Jusque-là, ces 24 baies laissaient passer le jour avec trop d'abondance. Le choix de les confier à Arcabas s'est imposé dès le lancement du projet d'achèvement de la basilique », note-t-on du côté du diocèse de Grenoble-Vienne. Et l'artiste a réclamé Christophe Berthier pour s'attaquer à ce qui est « aujourd'hui, en France, sans doute le plus grand chantier de vitraux ».

**Du verre soufflé à la bouche en France et en Allemagne**

« Notre travail, c'est d'abord un échange ici, au cœur de cette basilique, autour du projet pour voir ce qu'Arcabas espérait pouvoir créer comme lumière, raconte Christophe Berthier. Il a fallu que l'on recherche au niveau de la gamme colorée ce qui était le plus adapté à l'édifice ». Ensuite, Arcabas a travaillé seul dans son atelier. Sur son projet, sur ces dessins. Assez longtemps. « Puis on s'est retrouvés pour choisir les teintes de verre les plus adaptées à la transcription de ses dessins ». Pour

l'occasion, le maître verrier a commandé des verres en France et en Allemagne, des verres soufflés à la bouche qui ont servi de base à son travail.

**1,2 million d'euros pour 24 vitraux**

« Si un peintre fait ce qu'il veut à partir de ses pigments, en les mélangeant, c'est un peu plus complexe pour moi, souffle le maître verrier. Je pars d'un matériau qui existe déjà sur lequel je peux intervenir mais avec moins d'aisance, moins de liberté qu'un peintre. Donc il est important, dès le départ, d'avoir une belle gamme de couleur. Sur le verre coloré, j'applique une grisaille qui sert à fémiser la lumière ». Une traduction du dessin originel d'Arcabas qui donne vie à la lumière.

Pour l'inauguration de la basilique (au 3, place Doyen-Gosse), le 22 mars dernier, six vitraux avaient été installés. Et hier, le maître verrier grenoblois et ses équipes ont terminé la mise en place de six autres. Lorsque l'échafaudage qui les dissimule en partie sera retiré, le travail d'Arcabas et de son maître verrier se laissera admirer.

**Une souscription spécifique**

« Douze vitraux seront alors présents, autant d'œuvres d'art. La moitié du chemin, annonce Sophie Fitte, directrice de la communication du diocèse. Le coût de ces 24 vitraux étant très important, 1,2 million d'euros, nous avons décidé d'avancer par tranche. La souscription spécifique pour ces vitraux a déjà permis d'en financer deux. Il n'en reste plus que deux. Alors l'œuvre d'Arcabas sera complète ».

Matthieu ESTRANGIN



Sur l'un des vitraux qui vient d'être installé, la signature des artistes : Arcabas et Christophe Berthier, le maître verrier grenoblois complice du peintre-sculpteur. Photos Le DL/Christophe AGOSTINI

### Un concert pour financer les douze derniers vitraux

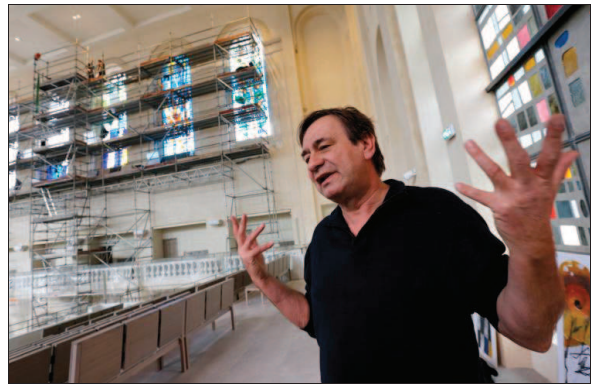
Pour financer les douze derniers vitraux de la basilique du Sacré-Cœur, le diocèse de Grenoble-Vienne se tourne vers les particuliers et les entreprises, via des opérations de mécénat.

Il organise aussi différentes manifestations pour récolter des fonds et accélérer l'aboutissement du projet.

Dans ce cadre, le dimanche 18 décembre, à 17 heures, "Les musiciens du Louvre" se produiront dans la basilique du Sacré-Cœur. Au programme,

la Messe de Sainte-Cécile de Scarlatti et le Dixit Dominus d'Haendel. La direction musicale sera assurée par le claveciniste Francesco Corti.

"Les musiciens du Louvre" à la basilique du Sacré-Cœur (au 3, place Doyen-Gosse) le dimanche 18 décembre à 17 heures.  
Tarifs : 30 à 40 euros, réduit 15 euros.  
Billets en vente : Fnac, Carrefour, Géant, Système U, Intermarché, francebillet.com ou au 0 892 68 36 22.



Il a fallu une dizaine de jours à Christophe Berthier et ses équipes pour installer six vitraux. Chacun est composé de 24 éléments de 80x60 cm. « Un vitrail pèse, au final, 1,2 tonne », note le maître verrier.

